AEROGRAPHE
MODE D'EMPLOI Partie 1

Une fois n'est pas coutume, mettons notre rubrique pratique de côté pour répondre à une demande de nos amis lecteurs. De Tim Gore à Jordu Schell en passant par nos talents français (Cyril Hipaux, Denis Gastou, etc.), il n'est pas rare de croiser dans les pages de S.F.X ces artistes armés d'un étrange appareil qui fascine les uns et intimide les autres : l'aérographe.

Parfois utilisé dans les pages de Mascarade, l'aérographe est un outil clé des effets spéciaux de maquillage. Considéré dans certains domaines comme « nouveau », l'engin existe pourtant depuis… 1900 ! Et même s'il rebute encore ceux qui le considèrent comme un gadget et s'il s'éloigne des traditionnels pinceaux (qu'il ne remplace pas, mais complète), son usage n'est pas aussi complexe qu'il n'y paraît. Aussi, serait-il sot de bouder une invention aussi pratique !

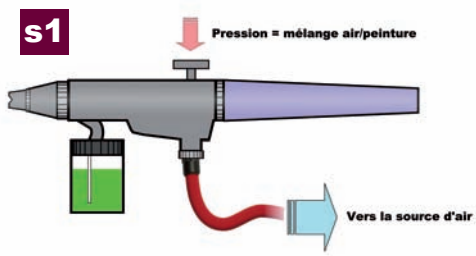
Levons donc le voile sur un des outils fétiches du maquilleur FX.

Avant de vous lancer à l'aveuglette dans l'achat d'un aérographe (appelé aussi « airbrush »), il vous faut savoir qu'il existe tellement d'appareils sur le marché que le choix sera dur, très dur… Cette rubrique a pour objectif d'éclaircir un peu votre champ de vision et vous aider à faire ce choix en vous présentant dans les grandes lignes ce que le marché propose.

DEUX FAMILLES D'AEROGRAPHES

1. L'aérographe « simple action » (« Single Action » en anglais)

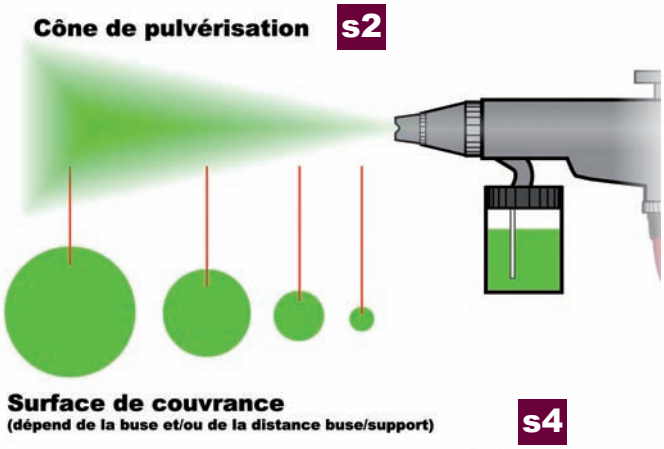
C'est un modèle basique très abordable, au fonctionnement relativement simple. Beaucoup de maquilleurs (comme le britannique Neill Gorton) l'utilisent pour appliquer des bases de couleur, vaporiser du « bald cap » dilué pour encapsuler des prothèses ou des agents séparateurs. De par son prix, le « simple action » est très attractif (certains ne coûtent qu'une quinzaine d'euros) et séduit les débutants. Comme son nom l'indique, le « simple action » est cependant limité : lorsqu'on appuie sur la gâchette, l'appareil libère un mélange d'air et de médium (la couleur, qu'elle soit peinture, encre ou fard), exactement comme un aérosol miniature

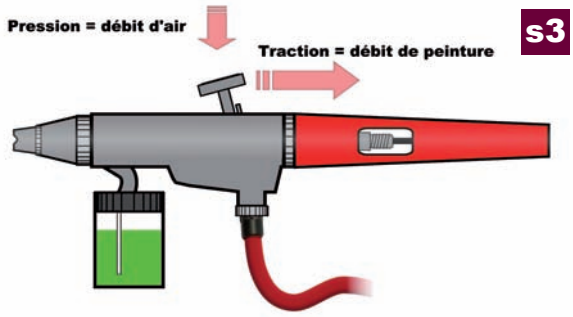


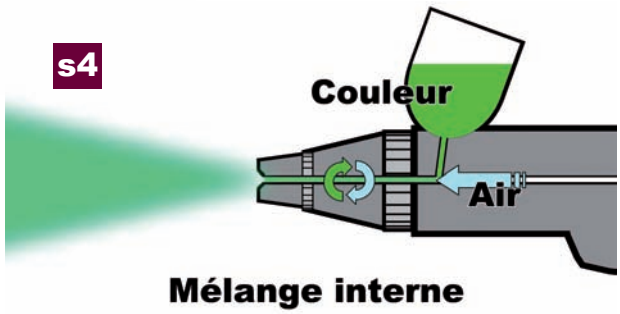
(***schéma 1***). Son principe de base se limite donc à la possibilité de doser seulement le débit d'air lors de l'action.

Attention ! Cela ne veut pas dire que l'outil manque de finesse, car la pulvérisation peut être réglée, mais pas lors du travail. De fait, ce qui n'est pas un problème pour vaporiser du « bald cap » ou des démoulants devient un handicap pour certaines opérations de peinture ou de maquillage.

Exemple : vous voulez dessiner des veines sur une créature, travail typiquement réalisé à l'aéro pour son rendu réaliste. Après avoir dessiné de grosses veines, vous souhaitez en dessiner de plus fines. Vous allez devoir cesser votre travail, régler et tester votre appareil







en affinant ce qu'on appelle le cône de pulvérisation (***schéma 2***) grâce à un système de réglage. Et même si la distance entre l'aérographe et son support vous permet des nuances, le mélange air/médium restera le même, à moins de changer également la dilution de la couleur, ce qui implique une opération supplémentaire. Autant de changements durant l'action qui rendent peu pratique l'usage de ces appareils pour certains travaux.

2. L'aérographe « double action » (« Dual Action » en anglais)

Les inconvénients du « simple action » disparaissent ici, puisque le « double action » vous permet de contrôler manuellement et pendant le travail le mélange d'air et de médium. En jouant sur la pression et la flexion de votre index, vous pourrez doser vous-même le débit d'air ET de couleur projetés (***schéma 3***).

Lorsqu'on appuie sur la gâchette, seul l'air est libéré. En maintenant la gâchette enfoncée et en la tirant progressivement en arrière, on libèrera dans l'air plus ou moins de couleur. Exit les réglages fastidieux ! Avec le double action, vous avez plus de maîtrise dans le travail, avec la possibilité tout de même de changer le système de buse pour modifier le cône de pulvérisation (plus ou moins fin).

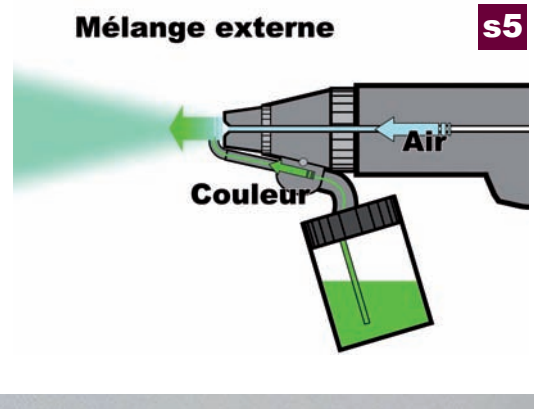
Génial, non ? Oui, mais… ces aérographes sont d'office plus chers car plus sophistiqués. De par leur prise en main plus laborieuse, ils demandent également davantage d'entraînement et aussi d'entretien. De plus, comme ils sont techniquement plus complexes, il n'est pas évident de comprendre leur fonctionnement dans le détail, ce qui est primordial pour correctement les démonter, les nettoyer et… les remonter ! Cela fera l'objet d'un Mascarade spécial, ne vous inquiétez pas…

Conclusion : pour pratiquer les effets spéciaux de maquillage, nous vous recommandons d'investir dans un modèle « double action », plus cher et plus complexe à manier, mais qui répondra à l'essentiel des tâches exigées par votre activité. Cela ne vous empêchera pas de vous faire la main avec un « simple action » et de conserver ce dernier pour les tâches « méchantes » comme l'application de « bald cap » dilué et autres produits difficiles à nettoyer.

MELANGE INTERNE ET MELANGE EXTERNE

1. Le mélange interne (« internal mix » en anglais)

Cela signifie que sur certains modèles, le mélange d'air et de médium, inhérent à tout aérographe, se fait à l'intérieur du corps de l'engin (***schéma 4***) avant d'être vaporisé par la buse. Il en résulte une pulvérisation plus fine, mais l'obligation de nettoyer régulièrement l'aérographe et toutes les pièces en contact avec le medium (buse en plusieurs parties) pour éviter l'encrassement (***photo 1***).

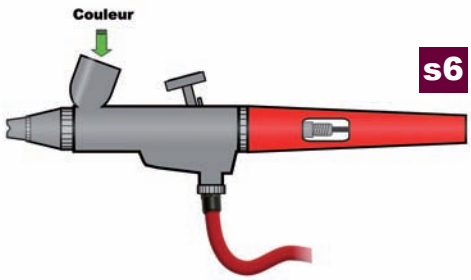


2. Le mélange externe (« external mix » en anglais)

Cela désigne un système où le souffle d'air aspire la couleur à l'extérieur du corps de l'aérographe (***schéma 5, photo 2***). Il n'y a donc pas de buse pour vaporiser le mélange, puisque ce dernier se fait au dehors. Ce système est utile pour comprendre le phénomène physique de l'aspiration de la couleur. Il est également plus simple à nettoyer (pas de buse encrassée) et, en l'absence de résidus, il est également plus aisé de changer de médium en cours de travail sans mélanger les couleurs. En revanche, le système peut occasionner une pulvérisation moins fine, et des engorgements de couleur générant effets de bruine ou crachotis.

Conclusion : nous vous recommandons un aérographe à mélange interne, nécessitant certes plus d'entretien, mais garantissant une pulvérisation plus fine.

p3



s6

p4

p5

p6

ASPIRATION OU GRAVITATION ?

1. Les modèles par aspiration (« Syphon feed » en anglais) :

Ces aérographes sont très reconnaissables à leur godet situé en-dessous de l'appareil. Ils sont très pratiques pour les tâches précitées (encapsulages), mais aussi pour la peinture de grandes surfaces, les applications de démoulants, vernis, etc., car ils présentent la possibilité de changer le godet de base en métal pour des contenants plus grands, parfois vissables (idéal lorsque le contenant est lourd). Un modèle très répandu de ce type d'aérographe est le Paasche VLS (***photo 3***).

Il existe également des contenants en plastique, très pratiques pour stocker des couleurs (***photo 4***). Attention cependant aux solvants agressifs de type acétone !

Du point de vue de l'ergonomie, le poids du contenant peut se révéler gênant mais l'appareil ne perd pas en précision avec ce dispositif.

Point négatif : l'aspiration exigeant plus de puissance, votre aérographe nécessitera un compresseur qui tienne la route. Exit les mini-compresseurs, très pratiques mais souvent trop faiblards.

p7

2. Les modèles par gravitation (« gravity feed »)

Ici, le godet est situé au-dessus (***schéma 6***) et il est bien souvent soudé au corps de l'appareil (exception faite de certains modèles de la marque Harder & Steenbeck, qui présentent des godets de deux tailles, dévissables et interchangeables).

Critiqués pour leur limitation en terme de quantité de peinture, ces aérographes demandent moins de puissance (la peinture « descend » dans l'aérographe en plus d'être aspirée), ce qui les rend intéressants pour travailler avec de petits (voire minis) compresseurs. Un must sur un plateau de tournage…

Pour les applications en position quasi-verticale, n'oubliez pas d'équiper votre godet d'un capuchon percé (pour l'arrivée d'air) ; sans quoi, vous risquez de renverser de la couleur partout !

Conclusion : il n'est pas primordial de jeter son dévolu sur un modèle par gravitation, la qualité du travail n'étant en rien influencée par ce détail technique. Certains maquilleurs seront plus attirés par un modèle par aspiration dans le but de pouvoir vaporiser de grandes quantités, ce qui est l'atout majeur de ces modèles.

À noter tout de même que pour concurrencer l'aspiration, certaines marques ont créé des godets vissables « géants » (photo 5) qui ont toutefois tendance à gêner l'ergonomie et surtout l'équilibre.

p8

p9

p10

Retenez donc que pour un aérographe par aspiration, il vous faudra un compresseur puissant et qu'en revanche, vous pourrez utiliser un aérographe par gravitation avec la majorité des compresseurs. À vous de choisir…

Si vous n'arrivez pas à vous décider, sachez qu'il existe également de rares modèles hybrides appelé « side feed », présentant un réservoir modulable pouvant au choix se transformer en « aspiration » ou en « gravitation », comme sur le modèle Iwata, l'Eclipse HP SBS (photo 6).

EQUIPEMENT OPTIONNEL

Voici une liste d'accessoires que vous pourrez trouver en complément de votre aérographe. Ils sont parfois solidaires de l'appareil ou peuvent s'y ajouter :

- **La butée d'aiguille**. Cette option permet de régler le recul de l'aiguille dans les aérographes « double action », c'est-à-dire de verrouiller la quantité de couleur mélangée à l'air, ce qui est très pratique pour les débutants. La butée se présente sous la forme d'une molette, parfois graduée (***photo 7***) à l'arrière du capuchon.

Notre avis : vraiment très pratique pour débuter, cette option peut devenir obsolète avec la maîtrise de votre appareil.

- **Le réglage du débit d'air**. Appelé parfois « système FPC » ou « MAC », ce dispositif permet de régler et de bloquer la pression d'air. Il peut se présenter sous forme d'une molette sous la buse (Iwata) ou d'une molette démontable sous la valve (Harder & Steenbeck – ***photo 8***).

Notre avis : si votre compresseur est réglable, ce gadget sera superflu, mais au cas contraire, il peut se révéler très important (pulvérisation douce près des yeux).

- **Le système d'embranchement de tuyau rapide**. Il équipe la valve mais aussi l'embout de tuyau pour « clipser » ces éléments en un instant sans vissage. On l'appelle « Fix Quick » chez certains fabricants (***photo 9***).

Notre avis : pas vital mais… carrément pratique !

- **Les guides de traçage** (***photo 10***). Ils peuvent vous aider à maintenir la bonne distance avec votre support pour des tracés très précis.

Notre avis : pas vraiment utile – pour tracer aussi fin qu'un stylo à bille… autant utiliser un stylo à bille.

- **Les capuchons de pointe**. Comme un capuchon de stylo en protège la pointe, cet accessoire souple ou rigide protège la partie vitale de votre aéro.

Notre avis : les capuchons souples Iwata ne sont pas d'un grand secours en cas de chute… mais certains modèles en métal (marque Badger ou Paasche) peuvent réellement éviter le pire à votre aérographe.

p11

p12

p13

- Les « Two in One ». Ce terme signifie simplement que l'aérographe est livré avec une pointe et une buse supplémentaires (et de taille différente).

Notre avis : il est toujours utile d'avoir différentes pointes/buses et cette option vous permet d'acquérir un supplément moins cher que s'il était acheté séparément, donc... une bonne affaire !

NOS SUGGESTIONS

Harder & Steenbeck est une marque allemande qui vous proposera un très large choix d'aérographes de très bonne facture et à des tarifs très abordables. Le modèle « Evolution CR Plus » (***photo 11***) sera un très bon investissement et présente un excellent rapport qualité/prix. Un peu plus performants (et coûteux), les modèles Evolution Silverline (***photo 12***) et Infinity (***photo 13***) présentent des options intéressantes (blocage de pointe…). En outre, Harder & Steenbeck proposent les pointes/buses les plus fines du marché (0,15 mm) et ces pièces de rechange peuvent être interverties entre les modèles.

Mascarade reviendra avec d'autres rubriques « aérographe » pour vous parler des compresseurs, des couleurs, mais aussi de l'entretien (démontage, nettoyage, etc.) de votre appareil.

À vous de vous lancer maintenant… ■

LAURENT ZUPAN

JORDU SCHELL
CHEZ METAMORPHOSES

FORMEZ-VOUS AVEC UN MAITRE !

Lors de sa venue en 2011 et 2012, **Jordu Schell**, un des plus grands « **Creature Designers** » d'Hollywood, avait sollicité les compétences de notre équipe technique et émis le souhait de revenir travailler avec Metamorphoses.

Il revient pour un séminaire exclusif d'une semaine, du 10 au 14 juin 2013.

Au Programme :

Démonstrations de sculpture, moulage et peinture à l'aérographe, conférence sur le métier de Creature Designer pour le Cinéma, réalisation encadrée par **Jordu Schell et notre équipe** de sculptures, avec moulage et tirage d'une pièce finale.

Qui est Jordu Schell ?

Jordu Schell c'est :
- "Cowboys & Aliens",
- "Avatar",
- "300",
- "Hellboy",
- "Aliens vs. Predator",
- "La Planète des Singes",
- "Men in Black",
- "Batman Returns",
- "Edward aux Mains d'Argent",
- "Alien : Resurrection",
- "X-Files",
- "Starship Troopers"
- "Predators"... et bien d'autres !

Renseignements / Inscriptions : 03 88 23 56 40 *(demandez M. BERNARD)*

METAMORPHOSES - 1 bis rue de la Course 67000 STRASBOURG - www.EcoleMeta.fr